

<b>Année A</b>	<b>OFFICES et ACTIVITÉS PASTORALES</b>	
<b>Samedi 13 décembre</b> <i>Sainte Lucie</i>	09 <sup>h30</sup>	Noël de l'école Saint Andéol à l'église de Camaret
	18 <sup>h00</sup>	Messe à <b>Violès</b> ( <i>int. défunt famille Nicolas</i> )
<b>Dimanche 14 décembre</b> <b>AVENT 3</b>	09 <sup>h30</sup>	Messe à <b>Sérignan</b> ( <i>int.</i> )
	11 <sup>h00</sup>	Messe à <b>Camaret</b> ( <i>Jeanine, Victor Vanderm ; Anne-Marie Merindol</i> )
<b>Lundi 15 décembre</b> <i>De la férie</i>		Pas de messe
<b>Mardi 16 décembre</b> <i>De la férie</i>	17 <sup>h00</sup>	Catéchisme, presbytère de Camaret
	20 <sup>h00</sup>	Catéchisme pour adultes, presbytère de Camaret
<b>Mercredi 17 décembre</b> <i>De la férie</i>	09 <sup>h00</sup>	Catéchisme à l'église de Violès
<b>Jeudi 18 décembre</b> <i>De la férie</i>		Pas de messe
<b>Vendredi 19 décembre</b> <i>De la férie</i>	09 <sup>h00</sup>	Messe à Camaret
	15 <sup>h30</sup>	Célébration de l'Avent 4, école Saint-Andéol
<b>Samedi 20 décembre</b> <i>De la férie</i>	10 <sup>h00</sup>	Aumônerie -préparation à la confirmation, presb. de Camaret
	18 <sup>h00</sup>	Messe à <b>Travaillan</b> ( <i>int.</i> )
<b>Dimanche 21 décembre</b> <b>AVENT 4</b>	09 <sup>h30</sup>	Messe à <b>Sérignan</b> ( <i>int.</i> )
	11 <sup>h00</sup>	Messe à <b>Camaret</b> ( <i>Maurice et Louis Dianoux</i> )

### MESSES DE NOËL DANS LE SECTEUR DE CAMARET

**Mercredi 24 décembre :** 18<sup>h00</sup> église de Sérignan, messe avec les enfants  
23<sup>h30</sup> église de Camaret, messe de la nuit  
**Jeudi 25 décembre :** 10<sup>h30</sup> église de Violès, messe du jour

**Pape FRANÇOIS,**

**Lettre apostolique *Admirabile signum* sur la signification de la crèche de Noël,**  
(n°10, extrait)

Devant la crèche, notre esprit se rappelle volontiers notre enfance, quand nous attendions avec impatience le moment de pouvoir commencer à la mettre en place. Ces souvenirs nous poussent à prendre de plus en plus conscience du grand don qui nous a été fait par la transmission de la foi ; et en même temps, ils nous font sentir le devoir et la joie de faire participer nos enfants et nos petits-enfants à cette même expérience. La façon d'installer la mangeoire n'est pas importante, elle peut toujours être la même ou être différente chaque année ; ce qui compte c'est que cela soit signifiant pour notre vie. Partout, et sous différentes formes, la crèche parle de l'amour de Dieu, le Dieu qui s'est fait enfant pour nous dire combien il est proche de chaque être humain, quelle que soit sa condition.

Chers frères et sœurs, la crèche fait partie du processus doux et exigeant de la transmission de la foi. Dès l'enfance et ensuite à chaque âge de la vie, elle nous apprend à contempler Jésus, à ressentir l'amour de Dieu pour nous, à vivre et à croire que Dieu est avec nous et que nous sommes avec lui, tous fils et frères grâce à cet Enfant qui est Fils de Dieu et de la Vierge Marie ; et à éprouver en cela le bonheur. À l'école de saint François, ouvrons notre cœur à cette grâce simple et laissons surgir de l'émerveillement une humble prière : notre "merci" à Dieu qui a voulu tout partager avec nous afin de ne jamais nous laisser seuls.

**Feuillet paroissial n° 47 / 2025**

**13 au 21 décembre**

### Secteur Pastoral

CAMARET - SÉRIGNAN - VIOLES - TRAVAILLAN

**« ES-TU CELUI QUI DOIT VENIR  
OU DEVONS-NOUS EN ATTENDRE UN AUTRE ? »**

Cette question de Jean-Baptiste du fond de sa prison, l'Évangéliste l'adresse aux communautés chrétiennes et à nous-mêmes aujourd'hui. Reconnaissions-nous Jésus comme l'envoyé de Dieu, celui que Dieu avait promis par la voix des prophètes ? Et l'attendons-nous vraiment, pour qu'il prenne place dans notre vie, ou bien nos attentes sont-elles autres, tournées vers d'autres figures ou d'autres réalités terrestres ? Jean-Baptiste lui-même s'est impatienté, ou même a été effleuré ou envahi par le doute. Cette impatience ou insatisfaction devant la non réalisation plénière du Règne de Dieu ou ce que nous estimons être des insuffisances de l'Église ... voire nos propres insuffisances, ou ce doute sur l'identité de Jésus, nous ne devons pas hésiter à en reconnaître l'éventuelle présence en nous. Mais, comme Jean, n'en restons pas là. Il est trop facile de rester sur la rive et de contempler la marche du monde en se gardant bien de s'engager, sous couvert d'incertitudes que nous ne prendrions pas la peine de lever. Comme Jean, ne restons pas enfermés dans nos hésitations, sachons interroger, même au fond de nos « prisons. »

Pour signes de son identité, Jésus évoque les fruits déjà récoltés, alors qu'il en est encore au début de sa mission : les aveugles voient, les boiteux marchent... Cela nous renvoie d'abord à notre propre expérience, et à ce que nous pouvons lire de l'expérience d'autrui. Avons-nous déjà reconnu de tels fruits en nous-mêmes ou chez les autres ? Sommes-nous déjà passés, en divers secteurs de notre vie, des ténèbres à la lumière, de la paralysie à la liberté, de la solitude à la communion, de la surdité à la compréhension, et finalement de ce qui était un enfermement ou une mort à une vie véritable ? Avons-nous fait l'expérience d'un tel renouvellement, d'une telle libération ?

Dans l'attente de la venue du Seigneur, il faut faire preuve de patience, comme le dit Saint Jacques dans la seconde lecture. De patience, mais aussi d'impatience, si l'on entend par là non pas la hâte qui habitait peut-être Jean-Baptiste, mais l'intensité d'une attente et d'un désir pour vivre ce jour qui nous est donné.

Abbé Frédéric Fermanel